

à celui qui a marqué le fort, vers l'ouest et vers le sud. Son remblai de terre noire argileuse est homogène. Il a été comblé en une seule opération au moment de l'aménagement de la pente extérieure du fort. Ce fossé ne peut que se rattacher à une phase primitive d'installation de la garnison à «Brunehaut». On peut situer l'époque de cet aménagement très probablement au début du IV<sup>e</sup> siècle, sans que l'on puisse se risquer à proposer une date très précise. Les traces de ce fossé ne subsistent plus sur les autres faces sud et ouest du fort parce qu'elles ont été remplacées par un fossé beaucoup plus pro-

fond et beaucoup plus large.

Le fossé en question a été précédé par l'aménagement d'une palissade faite de rondins placés côte à côte dans une tranchée continue creusée à cet effet. Cette palissade est bien liée au fossé primitif, elle n'a d'ailleurs jamais été retrouvée ailleurs. A peine localisée au cours des travaux antérieurs, elle a été cette fois totalement décapée et recoupée sur une distance de 40 m.

Le suivi de cette palissade a révélé une faible interruption dans son tracé et la présence de quelques fosses secondaires qui n'ont qu'une valeur anecdotique. ■ 1995

## Pont-à-Celles/Luttre : le fortin du III<sup>e</sup> siècle des «Bons-Villers» à Liberchies

Raymond BRULET

Dans le cadre des fouilles programmées en accord avec la Région Wallonne sur le site de Liberchies, une campagne de recherches a été organisée par la Société Romana et l'Université catholique de Louvain sur le site de la fortification de III<sup>e</sup> siècle. Le chantier est localisé sur la face occidentale du fort tardif, le long de la chaussée romaine et à peu de distance de la porte du fort.

Les fouilles de 1995 ont approché deux problématiques. La première concerne les fossés défensifs, leur succession chronologique et leur nombre. La seconde visait à dégager sur un espace un peu plus grand qu'à l'habitude la zone du rempart pour mieux en déterminer la structure.

Les fouilles fines réalisées au travers des fossés défensifs ont établi l'existence de quatre fossés, ce qui en ajoute un à ceux qui avaient été enregistrés précédemment.

Le premier d'entre eux a une pointe trapézoïdale et un remblai colluvionnaire de strates de sable argileux assez pur. Il a été recoupé pour moitié par le second fossé. Plus loin, on trouve deux encoches voisines et, enfin, à une certaine distance vers l'extérieur du fort, un cinquième fossé nettement distinct des autres par son éloignement, sa profondeur et son encombrement. Celui-ci révèle un contenu très différent : il a été rempli de terre noire fine contenant de nombreux matériaux de remblai. Les autres fossés au contraire, témoignent de remplissages faits avec des matériaux moins épars et provenant de destructions contemporaines de l'aménage-

ment du fort. Le dernier fossé a été comblé pour la mise en culture des terres.

Tous ces fossés offrent un enseignement stratigraphique très clair : ils ont tous été remblayés l'un après l'autre, du fossé se situant vers l'intérieur du fort en direction du fossé le plus extérieur. Les couches de remblai se superposent nettement et ces fossés se recoupent l'un l'autre. On peut clairement en déduire que le fort a bénéficié de travaux successifs représentés par le creusement d'un nouveau fossé et au cours de chacune de ces étapes, le fossé antérieur a été tout d'abord refermé. Ceci nous montre l'importance des travaux militaires effectués à Liberchies dans un laps de temps très court.

Au milieu des fossés I et II, figure une tranchée ayant servi à abriter une palissade. Elle a été aménagée postérieurement aux fossés incriminés et ne peut donc que se rapporter chronologiquement aux fossés III, IV ou V. Le poteau, un demi-rondin, qui était calé dans la tranchée par un alignement de pierres était encore bien visible sur une belle hauteur. La profondeur de la construction peut étonner.

En ce qui concerne le rempart, des données nouvelles très importantes ont été enregistrées. On a constaté l'existence de plusieurs rangées de grands trous de poteaux, peut-être trois. Ils déterminent l'emplacement de murs de terre successivement bâtis au bord des fossés. Jusqu'à présent, on ne connaissait qu'un seul rempart. ■ 1995